

LA MARGINALISATION ET INÉGALITÉ

Dans le livre "Les Mots" de Jean Paul Sartre

Daniel Serna- Jerónimo Durango- Jennifer Herrera

REGLES DE LA TABLE RONDE



2

Chaque participant doit faire deux interventions.

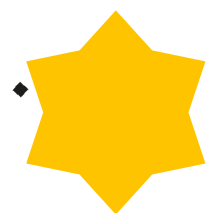


Chaque intervention doit être faite en moins de 3 minutes.



Les interventions doivent être faites avec respect et tolérance.

4



Ne pas interrompre les autres.

Jean-Paul Sartre
Les mots **1963**



"Les Mots" est une œuvre autobiographique écrite par Jean-Paul Sartre, l'un des philosophes et écrivains les plus influents du XXe siècle.

Le livre se présente comme une introspection dans la vie de Sartre, de son enfance jusqu'à sa jeunesse. À travers ses souvenirs, l'auteur explore sa relation avec sa famille, en particulier avec son père et son grand-père. Il aborde également son éducation, ses premières expériences scolaires et ses interactions avec d'autres enfants. Au fur et à mesure que le livre avance, Sartre raconte sa découverte de la lecture et de l'écriture, ainsi que son développement intellectuel.

INÉGALITÉ

L'inégalité fait référence à la différence dans le traitement, les opportunités, les droits ou les conditions entre individus, groupes sociaux, communautés ou régions. L'inégalité peut se manifester dans différents aspects de la vie, tels que la répartition des revenus et de la richesse, l'accès à l'éducation, aux soins de santé, à l'emploi, à la justice, etc.

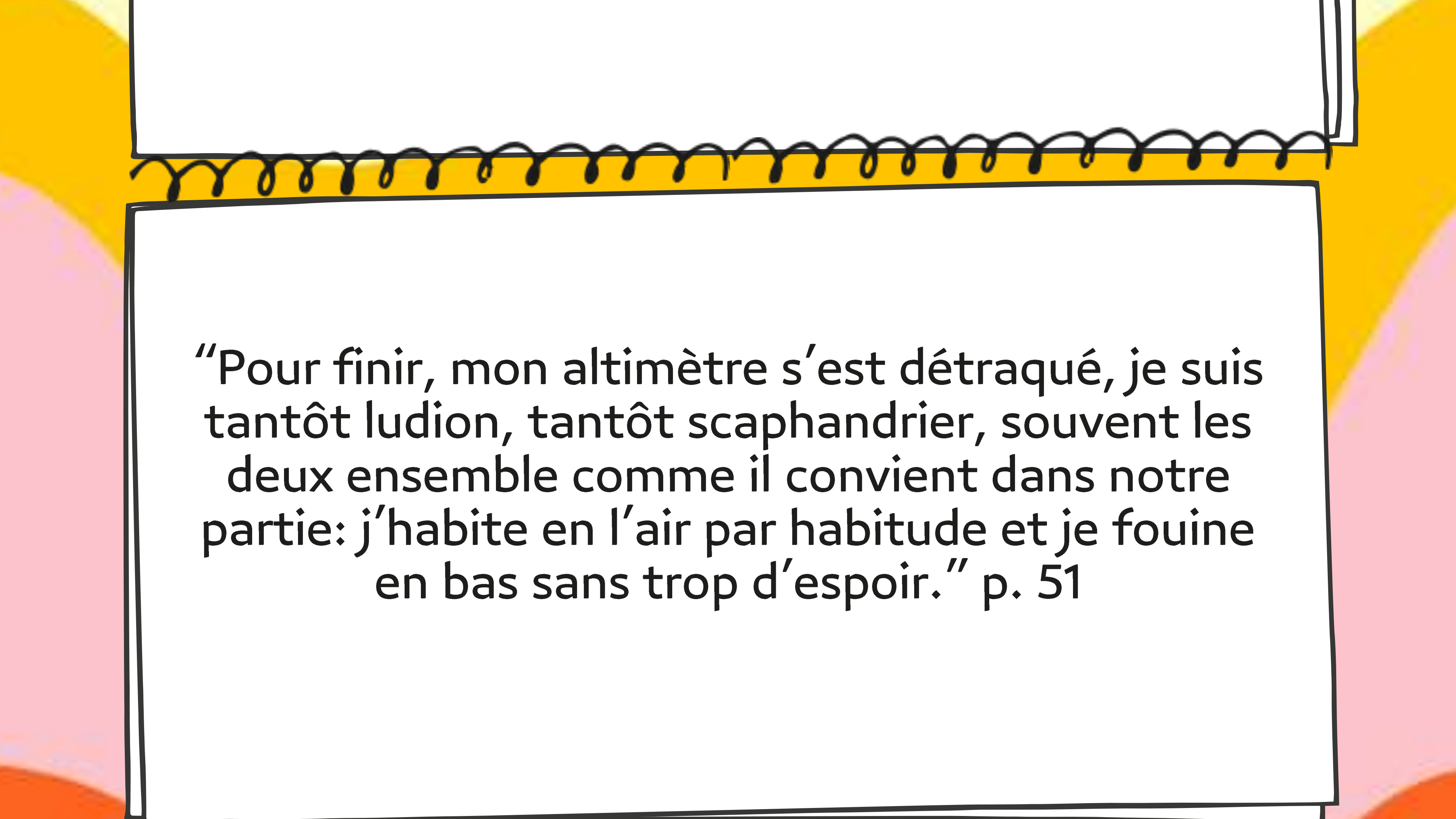
MARGINALISATION

Le terme marginalisation désigne une façon de vivre qui consiste à ne pas se plier aux règles de la société, de s'en éloigner le plus possible, soit par conviction, soit suite à une suite d'évènements difficiles. Fait également référence à un handicap économique, professionnel ou politique

**COMMENT LA
MARGINALISATION ET
L'INÉGALITÉ SONT TRAITÉES
DANS LE LIVRE ?**

“...quand il recevait, par mandat, le montant de ses droits d'auteur, il levait les bras au ciel en criant qu'on lui coupait la gorge ou bien il entraît chez ma grand-mère et déclarait sombrement: «Mon éditeur me vole comme dans un bois. » Je découvris, stupéfait, l'exploitation de l'homme par l'homme.” p.36

“Comme elles sont tristes, les
guérisons: le langage est
désenchanté; les héros de la plume,
mes anciens pairs,
dépouillés de leurs privilèges, sont
rentrés dans le rang: je porte deux fois
leur deuil.” - p. 58



“Pour finir, mon altimètre s’est détraqué, je suis tantôt ludion, tantôt scaphandrier, souvent les deux ensemble comme il convient dans notre partie: j’habite en l’air par habitude et je fouine en bas sans trop d’espoir.” p. 51

“Ma vérité, mon caractère et mon
nom étaient aux
mains des adultes; j'avais appris à me
voir par leurs
yeux; j'étais un enfant, ce monstre
qu'ils fabriquent avec leurs regrets.”

p.70

“leurs torts, quand elles les reconnaissaient, ne pesaient guère [...] les torts des absents, plus graves, n'étaient jamais impardonnables: on ne médissait point, chez nous, on constatait, dans l'affliction, les défauts d'un caractère.” p.43



**QUELLES OBSERVATIONS OU CRITIQUES SARTRE
FAIT-IL SUR LES INSTITUTIONS SOCIALES, TELLES
QUE L'ÉCOLE OU L'ÉGLISE, EN RELATION AVEC LA
MARGINALISATION ET L'INÉGALITÉ ?**

"Ses emportements, sa majesté, son orgueil et son goût du sublime couvraient une timidité d'esprit qui lui venait de sa religion, de son siècle et de l'Université, son milieu. Par cette raison, il éprouvait une répugnance secrète pour les monstres sacrés de sa bibliothèque, gens de sac et de corde dont il tenait, au fond de soi, les livres pour des incongruités." p. 52